Atelier d’insertion professionnelle à destination des jeunes femmes de l’orphelinat de Cochabamba, Bolivie

Octobre 2015-Octobre 2016

LifeTimeProjects

Dossier de demande de subvention

Table des matières

[1/ Informations générales 5](#_Toc429138987)

[1.1 Nom de l’organisation 5](#_Toc429138988)

[1.2 Résumé général du projet 5](#_Toc429138989)

[1.2.1 Titre du projet 5](#_Toc429138990)

[1.2.2 Pays et région(s) de mise en œuvre 5](#_Toc429138991)

[1.2.3 Date de démarrage du projet 5](#_Toc429138992)

[1.2.4 Durée en mois du projet 5](#_Toc429138993)

[1.2.5 Nombre et situation des bénéficiaires du projet 5](#_Toc429138994)

[1.2.6 Objectifs général et spécifiques du projet 5](#_Toc429138995)

[1.2.7 Indicateurs et sources de vérification 6](#_Toc429138996)

[1.2.8 Résultats attendus 6](#_Toc429138997)

[1.2.9 Pérennité du projet 7](#_Toc429138998)

[1.2.10 Budget total en € 7](#_Toc429138999)

[2/ Evaluation du projet 8](#_Toc429139002)

[2.1 Date de l’évaluation 8](#_Toc429139003)

[2.2 Méthode et sources d’informations 8](#_Toc429139004)

[2.3 Analyse de la situation rencontrée 8](#_Toc429139005)

[2.4 Résultat de l’évaluation 9](#_Toc429139006)

[3/ Présence de l’organisation dans le pays 10](#_Toc429139007)

[3.1 Date de mise en oeuvre de la première action 10](#_Toc429139008)

[3.2 Autres projets en cours ou déjà menés 10](#_Toc429139009)

[4/ Mise en oeuvre du projet 11](#_Toc429139010)

[4.1 Titre du projet 11](#_Toc429139011)

[4.2 Localisation exacte du projet (carte si possible) 11](#_Toc429139012)

[4.3 Date de démarrage prévue du projet 12](#_Toc429139013)

[4.4 Durée en mois du projet 12](#_Toc429139014)

[4.5 Bénéficiaires 12](#_Toc429139015)

[4.5.1 Nombre de bénéficiaires 12](#_Toc429139016)

[4.5.2 Statut et situation des bénéficiaires 12](#_Toc429139017)

[4.5.3 Mode d’identification des bénéficiaires du projet 12](#_Toc429139018)

[4.5.4 Critères de sélection 12](#_Toc429139019)

[4.5.5 Mode d’implication des bénéficiaires dans le projet (conception et mise en oeuvre) 12](#_Toc429139020)

[4.6 Objectif général 13](#_Toc429139021)

[4.7 Objectifs spécifiques 13](#_Toc429139022)

[4.8 Résultats et indicateurs 13](#_Toc429139023)

[4.9 Activités mises en oeuvre dans le cadre du projet 14](#_Toc429139024)

[4.10 Plan de travail et calendrier des actions 16](#_Toc429139025)

[4.11 Monitoring et évaluation post-projet 18](#_Toc429139026)

[5. Risques et hypothèses 19](#_Toc429139027)

[5.1 Conditions préalables 19](#_Toc429139028)

[5.2 Sécurité 19](#_Toc429139029)

[5.3 Hypothèses et analyses des risques liés au projet 20](#_Toc429139030)

[6. Moyens de mise en œuvre du projet 20](#_Toc429139031)

[6.1 Budget total en € 20](#_Toc429139032)

[6.2 Ressources humaines 20](#_Toc429139033)

[*6.2.1 Personnel expatrié (nombre de personnes et statut)* 20](#_Toc429139034)

[*6.2.2 Personnel national (nombre de personnes et statut)* 20](#_Toc429139035)

[6.3 Ressources en matériel et équipements spécifiques 21](#_Toc429139036)

[7. Pérennité du projet 21](#_Toc429139037)

[7.1 Durée du projet 21](#_Toc429139038)

[7.2 Niveau de viabilité du projet 21](#_Toc429139039)

[7.3 Stratégie de continuité du projet 23](#_Toc429139040)

[8. Acceptation et reconnaissance du projet 23](#_Toc429139041)

[8.1 Autorités locales et nationales 23](#_Toc429139042)

[8.2 Présence d’un partenaire local 24](#_Toc429139043)

[8.3 Rôle de ce partenaire locale dans la pérennité du projet 24](#_Toc429139044)

[8.4 Stratégie de retrait et autofinancement du projet 24](#_Toc429139045)

[9. Informations financières 25](#_Toc429139046)

[9.1 Budget total du projet 25](#_Toc429139047)

[9.2 Cofinancement 25](#_Toc429139049)

[9.3 Date d’éligibilité des dépenses 25](#_Toc429139050)

[10. Informations administratives 26](#_Toc429139051)

[10.1 Nom de l’organisation 26](#_Toc429139052)

[10.2 Adresse – Tél – Fax – E-mail – Site web 26](#_Toc429139053)

[10.3 Nom du représentant légal 26](#_Toc429139054)

[10.4 Conseil d’administration et organigramme de fonctionnement de l’organisation 26](#_Toc429139055)

[10.5 Statuts 26](#_Toc429139056)

[10.6 Nom et qualité et coordonnées du responsable du projet au siège de l’organisation 26](#_Toc429139057)

[10.7 Nom et qualité et coordonnées du responsable du projet sur le terrain de l’opération 27](#_Toc429139058)

[CADRE LOGIQUE 28](#_Toc429139060)

# 1/ Informations générales

## 1.1 Nom de l’organisation

LifeTime Projects

## 1.2 Résumé général du projet

Il s’agit de renforcer les compétences, connaissances et la confiance en elles des jeunes femmes de l’orphelinat Nuestra Casa de Cochabamba en vue de leur insertion socioprofessionnelle dans le domaine du recyclage et de l’artisanat dans une dynamique de partenariat pluri-acteurs pérenne.

### 1.2.1 Titre du projet

Ateliers d’insertion professionnelle pour jeunes femmesvictimes de violences sexuelles, foyer « Nuestra Casa » à Cochabamba en Bolivie.

### 1.2.2 Pays et région(s) de mise en œuvre

Bolivie, région de Cochabamba.

### 1.2.3 Date de démarrage du projet

Décembre 2015

### 1.2.4 Durée en mois du projet

12 mois

### 1.2.5 Nombre et situation des bénéficiaires du projet

30 jeunes femmes entre 15 et 18 ans, victimes d’abus et/ou d’abandon. Elles ont passé ou passeront plusieurs années dans l’orphelinat. Elles n’ont pas d’emploi, pas de formation et souvent aucune famille sur laquelle compter. A la sortie de l’orphelinat à 18 ans, elles sont souvent démunies et fragiles et n’ont pas les ressources pour exercer une activité économique générant des revenus suffisants et disposent d’un accès limité à leur citoyenneté.

### 1.2.6 Objectifs général et spécifiques du projet

**L’objectif général** est de renforcer les compétences, connaissances et la confiance en elles des jeunes femmes de l’orphelinat en vue de leur insertion socioprofessionnelle dans le domaine du recyclage et de l’artisanat dans une dynamique de partenariat pluri-acteurs pérenne.

**Objectifs spécifiques :**

1. Favoriser l’insertion professionnelle de 30 jeunes femmes par le renforcement de leurs capacités techniques dans la filière de la création de bijoux et du recyclage du textile usagé.

2. Fournir un accompagnement professionnel et adapté aux besoins des jeunes femmes vers l’entrepreneuriat en partenariat avec les acteurs locaux.

3. Développer et former au travail en réseau avec les partenaires locaux afin de savoir comment tirer profit des partenariats.

4. Développer l’estime de soi des jeunes femmes de l’orphelinat à travers la valorisation de leur travail et des droits des femmes

5. Encourager l’échange de bonnes pratiques en capitalisant et valorisant les enseignements tirés de ce projet.

### 1.2.7 Indicateurs et sources de vérification

Les indicateurs sont :

- Les outils de diffusion créés, leur adéquation avec le public visé et leur diffusion

- Les rencontres avec les médias locaux et nationaux,

- L’aménagement des locaux et l’achat du matériel nécessaire,

- 30 femmes sont formées,

- 17 ateliers bijoux et 12 ateliers de recyclagesont tenus,

- 8 ateliers sur la création d’entreprise et 5 ateliers sur les droits des femmes sont tenus,

- 1000 personnes sont sensibilisées au droit des femmes et au projet dans la région,

- 10 jeunes femmes ont une activité économique stable,

- Les acteurs locaux institutionnels et associatifs sont impliqués dans le projet,

- Les jeunes femmes sont impliquées et participent au développement du projet (réunions, propositions d’activités et de développement),

- Les bénéficiaires développent de nouvelles compétences et connaissances favorisant leur autonomie financière et l’amélioration de leur vie quotidienne,

- 2 missions d’appui et d’évaluation sont tenues pour faire le bilan et capitaliser les acquis du projet (à 6 mois et à la fin)avec la possibilité de le répliquer et/ou de le développer le projet dans la région ou ailleurs.

Les sources de vérification de ces indicateurs sont :

- Les fiches d’émargement, photos et comptes rendus des différentes activités,

- Les fiches d’émargement, photos et comptes rendus des réunions avec les partenaires locaux et les médias,

- Les publications sur le projet et lettres de soutien et d’appui technique et financier des acteurs locaux et des médias,

- L’inventaire et les factures du matériel acheté et mis à disposition des jeunes femmes

- Le suivi de l’activité économique des bénéficiaires,

- Les photos des produits créés,

- La création d’un blog surle projet retraçant son évolution.

### 1.2.8 Résultats attendus

Grâce aux ateliers de recyclage du textile usagé (12), de création de bijoux (17), de création d’entreprise (8) et sur les droits des femmes (5), 30 jeunes femmes sont en mesure d’être autonomes, plus sûres d’elles et capables de se lancer dans une micro-activité économique génératrice de revenus.

Les jeunes femmes de l’orphelinat s’impliquent et prennent des initiatives novatrices pour le développement du projet et pour assurer, via l’accompagnement des acteurs locaux, la pérennité de leur activité économique.

Des partenariats sont créés avec les marchés locaux pour la vente des produits, avec la société civile et les pouvoirs publics pour reconnaître la valeur de l’activité des jeunes femmes.

Des rencontres entre les associations, les bénéficiaires et les acteurs locaux et partenaires au Nord et au Sud permettent l’échange de bonnes pratiques et le partage des résultats atteints et acquis du projet.

### 1.2.9 Pérennité du projet

Le projet est pérenne car il s’articule avec l’action de l’Etat et de la région. Le développement économique innovant et en articulation avec la promotion des droits des femmes est un élément important pour que le projet soit viable et puisse se développer dans le temps. En effet, les bénéficiaires seront autonomes en fin de projet. Il s’agit de leur permettre de devenir elles-mêmes des actrices de développement en formant et engageant d’autres jeunes femmes dans leur micro entreprise. Développer des partenariats locaux susceptibles d’aider les jeunes filles dans leur insertion professionnelle est également une action essentielle dans la pérennité du projet (élus locaux, micros entreprises ou associations). Des stages auprès d’entreprises, d’artisans, permis grâce aux partenariats établis au niveau local, feront suite à l’accompagnement mis en place durant le projet, notamment par l’association« Colectivo G » et le personnel de l’orphelinat. Les ateliers de création de microentreprise sont également faits pour former à long terme à la gestion d’un budget et d’une structure économique. De plus, elles seront accompagnées dans la recherche d'emploi et les démarches d'embauche. Un suivi sera établi entre l’équipe LifeTimeProjects, le personnel de l’orphelinat et les filles lorsqu’elles quitteront l’orphelinat.

De plus, nous envisageons de développer d’autres actions à la suite de ce projet, en fonction du succès rencontré, en développant la mise en place d’une structure de commerce solidaire afin d’exporter les produits faits par les jeunes filles vers l’Europe et d’économie circulaire afin de stimuler l’économie locale.

### 1.2.10 Budget total en €

26 159 €

# 2/ Evaluation du projet

## 2.1 Date de l’évaluation

Octobre 2016

## 2.2 Méthode et sources d’informations

Il est prévu un échange régulier entre le Colectivo G, notre association partenaire, l’orphelinat « Nuestra Casa » et Lifetime Projects. La responsable de Lifetime Projects, Laetitia Craig, a travaillé 7 ans avec ces deux partenaires quand elle était en Bolivie. La confiance et la motivation de ces trois entités font de ce partenariat un espace viable et capable de formuler des solutions aux problèmes rencontrés par les jeunes femmes avec lesquelles ils travaillent. Pour le suivi du projet, un outil de planification des activités sera créé et des réunions via skype, téléphone et échanges de mails permettront de constater les avancées sur le terrain tous les mois.

C’est également grâce aux missions de suivi à mi-parcours et en fin de projet que seront évalués et mesurés les résultats attendus en présence des bénéficiaires, des partenaires et des acteurs locaux privés et publics de la région.

Nos sources d’informations seront les bénéficiaires du projet, les partenaires locaux et les acteurs publics et privés participant au projet. Les comptes rendus et retours de chacun des acteurs impliqués dans le projet permettront une évaluation régulière des avancées du projet.

Il s’agira d’évaluer quantitativement et qualitativement le projet tout au long de sa menée à bien. Seront pris en compte les mêmes critères que ceux suivis pour concevoir le projet : l’efficacité, la pertinence, la viabilité à long terme et l’impact des actions ainsi que le degré d’implication de tous les acteurs.

## 2.3 Analyse de la situation rencontrée

La Bolivie et la région de Cochabamba en particulier sontdévastées par la pauvreté, les orphelinats sont souvent oubliés et doivent subsister avec des ressources presque inexistantes. C’est pourquoi nous avons décidé d’intervenir auprès d’eux, car c’est là que la prise d’action innovante est la plus indispensable et la plus urgente.

Les jeunes femmes quittant l’orphelinat « Nuestra Casa » en vue de leur insertion socio-économique dans la région de Cochabamba rencontrent d’énormes difficultés. Leur manque de qualifications les empêche d’accéder pleinement à leurs droits socio-économiques.

Le chômage chez les jeunes et notamment chez les jeunes femmes, découle du manque de dispositifs pour l’insertion professionnelle et de l’absence de prises d’initiatives innovantes. Le constat est terrible chez les jeunes femmes sorties de l’orphelinat : elles sont livrées à elles même et sont en situation de vulnérabilité autant psychologique que socioéconomique. Beaucoup d’entre elles se retrouvent rapidement dans des situations de violences, consommation de drogues, filles-mères, maltraitées, victimes de proxénétisme, travaillant en tant que domestique ou dans le commerce informel et/ou vivant dans l’extrême pauvreté.

Ce que viennent révéler les conditions de ces jeunes femmes est une situation plus générale de discriminations envers les femmes vues comme des mineures à vie, très peu autonomes et souvent victimes de violences sexistes.

De plus, la pollution présente à Cochabamba et les dépôts d’ordures dans les rues nuisent à la santé et aux conditions de vie des citoyens en contaminant les sols et les nappes phréatiques.

## 2.4 Résultat de l’évaluation

Les diagnostics réalisés ont été menés conjointement avec les partenaires locaux, bénéficiaires potentiels et les acteurs du développement. Nous nous sommes basés sur les constats de notre équipe sur place, comptant des psychologues et des travailleurs sociaux, et de nos partenaires ainsi que les statistiques fournies par l’INSE en Bolivie, le Plan de Développement Local du gouvernement Bolivien et des informations fournies par la SEDEGES (Services sociaux locaux).Par la suite, les solutions proposées pour contribuer à améliorer les conditions de vie des jeunes femmes ont été validées par les jeunes femmes et par les acteurs locaux. En effet, après des retours multiples, les ateliers professionnels se sont révélés être les plus à même de répondre à la demande des marchés locaux et aux besoins des bénéficiaires, tout en proposant une action nouvelle.Elles représentent une force de travail peu exploitée et qui pourrait constituer un levier de développement local responsable dans la région.

Au-delà des ateliers professionnels, nous allons mettre en place des formations permettant aux jeunes femmes de retrouver leur confiance en elles, de surpasser les barrières psychologiques et devenir des acteurs de la société afin de sortir de leur statut de victimes. Ainsi, elles peuvent constituer un exemple pour d’autres jeunes femmes et contribuer à mettre à mal les préjugés de genre.

Face aux problèmes relevés à Cochabamba, nous voulons ainsi développer trois aspects : le développement économique local, la lutte contre les violences sexistes et la lutte contre la pollution ;et ce notamment grâce aux soutien des partenaires associatifs, des bénéficiaires et des pouvoirs publics qui encouragent vivement l’action pour enrayer cette situation.

# 3/ Présence de l’organisation dans le pays

## 3.1 Date de mise en oeuvre de la première action

De nationalité bolivienne, l’actuelle directrice de LifeTimeProjects, Laetitia Craig, a travaillé en tant que bénévole pendant 7 ans dans l’orphelinat Nuestra Casa de Cochabamba. C’est là qu’elle a constaté la nécessité d’assurer l’insertion professionnelle de jeunes filles après l’obtention de leur baccalauréat. Depuis maintenant 10 ans, ce sont des petites actions de soutien et de sensibilisation qui ont pu être menées.

Une fois en France, elle a créé l’association LifeTimeProjects, accompagnée de personnes de nationalités différentes et sensibles aux problématiques des pays en voie de développement. Elle souhaitait ainsi continuer à soutenir ces jeunes filles et développer différents projets humanitaires et sociaux, en Bolivie d’abord puis dans d’autres pays.

Se sont créés ensuite des partenariats clés pour ce projet avec deux organismes en Bolivie :

1. Le foyer Nuestra Casa ; la directrice de l’association LifeTimeProjects, ainsi que notre coordinatrice de projets (Pamela Michel de nationalité bolivienne et résidente en Bolivie) y ont travaillé en tant que bénévoles. Ceci nous a permis d’avoir une meilleure compréhension de la réalité que vivent ces jeunes femmes. La directrice du foyer s’est fortement impliquée dans l’élaboration du projet dans l’espoir d’améliorer le futur des jeunes femmes hébergées.

2. L’association bolivienne « Colectivo G » : Elle est composée majoritairement de femmes boliviennes qui ont pour objectif de lutter pour le respect et l’éducation aux droits des femmes en Bolivie.

Suite à la mise en place de ce partenariat, la première action a été de sensibiliser la population et de monter des ateliers au sein de l’orphelinat à partir de 2014. Ces ateliers ont été menés par les bénévoles du Colectivo G ainsi que par des bénévoles français membres de LifeTime Projects. Des ateliers d’artisanat et bijouterie ont notamment été menés à bien en 2014.

## 3.2 Autres projets en cours ou déjà menés

Depuis la création de LifeTime Projects, des chantiers de solidarité internationale ont été lancés pour les jeunes de la ville de Strasbourg ainsi que des missions de volontariat pour des volontaires français afin de leur permettre de découvrir une nouvelle culture et d’apporter aux jeunes femmes de l’orphelinat des savoirs et compétences, en même temps que de proposer aux plus jeunes filles, les plus jeunes n’ont que 5 ans, des ateliers de jeux et des moments conviviaux.

En 2014, les actions suivantes ont été réalisées :

1. Atelier d’artisanat avec les filles et jeunes femmes de Nuestra Casa, pendant cette activité les filles et jeunes femmes ont appris à confectionner des décorations et cartes de Noël que nous avons ensuite vendus au marché de Noël de Strasbourg pour récolter des fonds pour l’orphelinat. Cet atelier a permis aux filles de reprendre confiance en elles et d’apprendre un moyen de subsistance digne et utile pour leurs vies futures. Nous avons immédiatement remarqué l’effet positif sur leur estime d’elles-mêmes. Un grand atout de cet atelier était l’intervention de Maria Cruz, également membre de LifeTimeProjects et ancienne interne du foyer qui aujourd’hui vit partiellement de l’artisanat et qui a transmis son savoir-faire aux jeunes de l’orphelinat.

2. Atelier sur les droits des femmes. Cet atelier de deux jours a permis aux jeunes femmes de parler et de s’exprimer autour des thèmes liés aux droits des femmes. Cet atelier étant particulièrement adapté à leurs besoins puisque la majorité des jeunes femmessont adolescentes et ont toutes été victimes d’abus sexuels. Cet atelier a demandé un investissement particulier de la part de nos équipes car nous avons dû l’adapter au vécu et à la sensibilité des jeunes femmes. Les psychologues de l’orphelinat se sont particulièrement investis lors de la préparation.

3. En juin 2015, 15 étudiants de l’Ecole de Management de Strasbourg ont rendu visite aux jeunes filles lors d’une mission de solidarité internationale afin de leur faire des dons d’habits, jouets,etc. ainsi que pour organiser des ateliers sportifs et artistiques avec les jeunes filles.

4. Les éducatrices de l’orphelinat, avec le soutien financier et matériel de LifeTimeProjects, ont mis en place des ateliers de pâtisserie avec les jeunes filles. La vente des produits se tient tous les mardis et permet à l’orphelinat de s’autofinancer partiellement. Cette activité a aussi permis aux jeunes filles de reprendre confiance en elles, d’apprendre un nouveau métier et gagner de l’expérience dans le domaine du micro entreprenariat.

5. Un total de 20 volontaires de LifeTime Projects se sont rendus à l’orphelinat Nuestra Casa depuis janvier 2015 afin d’organiser des ateliers avec les jeunes filles, les aider avec leurs devoirs et effectuer des sorties avec elles.

Toutes ces activités ont permis aux jeunes filles de reprendre confiance en elles et de s’enrichir de cet échange multiculturel.

# 4/ Mise en oeuvre du projet

## 4.1 Titre du projet

Ateliers d’insertion professionnelle pour jeunes femmes victimes de violences sexuelles, foyer « Nuestra Casa » à Cochabamba en Bolivie.

## 4.2 Localisation exacte du projet (carte si possible)



Cochabamba, au coeur de la Bolivie.

## 4.3 Date de démarrage prévue du projet

Octobre 2015

## 4.4 Durée en mois du projet

12 mois

## 4.5 Bénéficiaires

### 4.5.1 Nombre de bénéficiaires

30 jeunes filles entre 15 et 18 ans.

### 4.5.2 Statut et situation des bénéficiaires

Elles résident en structure d’accueil, victimes d’abus et/ou d’abandon. Elles ont passé ou passeront plusieurs années dans l’orphelinat. Elles n’ont donc pas d’emploi et souvent aucune famille sur qui compter, elles n’ont pas pu bénéficier d’une formation leur permettant d’exercer une activité économique générant des revenus suffisants et elles disposent d’un accès limité à leur citoyenneté.

### 4.5.3 Mode d’identification des bénéficiaires du projet

Les bénéficiaires sont les jeunes femmes accueillies dans l’orphelinat qui ont plus de 15 ans.

### 4.5.4 Critères de sélection

Jeunes femmes motivées vivant ou ayant vécu dans l’orphelinat. Via des discussions, des moments d’échanges, les jeunes femmes construisent avec les acteurs locaux (personnel de l’orphelinat et coordinatrice du projet principalement) une ébauche de ce qu’elles souhaitent faire après l’orphelinat et ainsi s’impliquent dans le processus d’autonomisation et d’amélioration de leurs conditions de vie.

### 4.5.5 Mode d’implication des bénéficiaires dans le projet (conception et mise en oeuvre)

Elles sont impliquées depuis les premières formulations du projet et le seront dans toutes ses phases.

En effet, via leurs éducateurs, elles ont formulé une solution aux problèmes qu’elles rencontraient, viable à leur échelle. Elles ont pensé à une activité économique pérenne et solidaire qui puisse leur permettre d’atteindre des conditions de vie décentes en développant l’artisanat et le recyclage. Elles avaient, lors des ateliers organisés avec LifeTimeProjects, montré une grande motivation et un grand intérêt pour la fabrication artisanale.

Tout au long du projet, elles seront sollicitées pour l’évaluation et les réajustements, le développement des activités et la sensibilisation. C’est primordial qu’elles considèrent le projet comme leur projet, il est conçu pour elles et par elles, c’est à elles de le faire vivre avec le soutien des partenaires locaux et de LifeTimeProjects.

Elles sont actrices de l’amélioration de leurs conditions de vie, du développement de leur ville et de la lutte contre les violences faites aux femmes.

## 4.6 Objectif général

L’objectif général est de renforcer les compétences, connaissances et la confiance en elles des jeunes femmes de l’orphelinat en vue de leur insertion socioprofessionnelle dans le domaine du recyclage et de l’artisanat dans une dynamique de partenariat pluri-acteurs pérenne.

## 4.7 Objectifs spécifiques

1. Favoriser l’insertion professionnelle de 30 jeunes femmes par le renforcement de leurs capacités techniques dans la filière de la création de bijoux et du recyclage du textile usagé.

2. Fournir un accompagnement professionnel et adapté aux besoins des jeunes femmes vers l’entrepreneuriat en partenariat avec les acteurs locaux.

3. Développer et former au travail en réseau avec les partenaires locaux afin de savoir comment tirer profit des partenariats.

4. Développer l’estime de soi des jeunes femmes de l’orphelinat à travers la valorisation de leur travail et des droits des femmes

5. Encourager l’échange de bonnes pratiques en capitalisant et valorisant les enseignements tirés de ce projet.

## 4.8 Résultats et indicateurs

Grâce aux ateliers de recyclage du textile usagé (12), de création de bijoux (17), de création d’entreprise (8) et sur les droits des femmes (5), 30 jeunes femmes sont en mesure d’être autonomes, plus sûres d’elles et capables de se lancer dans une micro-activité économique génératrice de revenus.

Les jeunes femmes de l’orphelinat s’impliquent et prennent des initiatives novatrices pour le développement du projet et pour assurer, via l’accompagnement des acteurs locaux, la pérennité de leur activité économique.

Des partenariats sont créés avec les marchés locaux pour la vente des produits, avec la société civile et les pouvoirs publics pour reconnaître la valeur de l’activité des jeunes femmes.

Des rencontres entre les associations, les bénéficiaires et les acteurs locaux et partenaires au Nord et au Sud permettent l’échange de bonnes pratiques et le partage des résultats atteints et acquis du projet.

Afin de s’assurer de l’atteinte de ces résultats, il s’agira de :

Vérifier que les jeunes bénéficiaires sont satisfaites et que les activités répondent à leurs besoins et attentes par des entretiens informels après les différents ateliers,

S’assurer de leur engagement, de leur motivation et de leur investissement par leur participation active et les résultats de leur activité économique nouvelle (fiches d’émargement, photos, production créée, etc.)

Vérifier la visibilité du projet auprès des partenaires locaux par la consultation des fiches d’émargements, photos et comptes rendus des réunions avec les partenaires locaux et les medias.

Vérifier la viabilité économique du projet en constatant l’évolution des ventes des créations (registre tenu par les partenaires locaux).

Vérifier la création des bijoux et leurs caractéristiques par l’envoi de photos et fiches techniques des produits crées au siège de LifeTimeProjects à Strasbourg.

Vérifier le succès de la communication autour du projet en utilisant les outils du blog en France pour mesurer la visibilité. Un compte rendu écrit de la commission de suivi et évaluation du projet sera élaboré.

Sur le long terme nous pourrons mesurer la réussite de l’insertion professionnelle par le degré d’autonomie acquise par les filles lors de leur départ de l’orphelinat.

Pour les indicateurs financiers :

1. Les publications sur le projet et lettres de soutien et d’appui techniques et financier des acteurs locaux et des medias.

2. L’inventaire et les factures du matériel acheté et mis à disposition des bénéficiaires.

3. Livre de compte du projet.

4. Photos

5. La coordinatrice de projet en France, Laetitia Craig, se déplacera en Bolivie à mi-projet afin de vérifier le bon déroulement et la bonne progression de celui-ci.

6. Les différents partenaires seront tous chargés de la vérification régulière de l’adéquation entre factures et réalisation effective de l’activité sur le terrain.

## 4.9 Activités mises en oeuvre dans le cadre du projet

**1.** Préparer les ateliers :

- Achat du matériel nécessaire : pièces fantaisie de différentes formes, tailles et couleurs, fil plastifié, aiguilles, ciseaux, breloques, pinces plates et à bout ronds, chaînes et cordons, fermoirs, boutons, fermetures éclair, machine à laver, colle spéciale, machines à coudre, trois fers à repasser et trois tables à repasser, une surjeteuse, des étagères et portants à vêtements, des cintres, ciseaux, découds-vite, aiguilles et épingles, crochets, boutons, boutonnières, faux diamants et boucles pour boucles d’oreille.

- Aménagement des locaux dans une salle à proximité de l’orphelinat pour l’accueil de la formation : mise en place de tables, chaises, matériels de rangement, éclairage de la pièce,

- Recrutement d’une formatrice locale ancienne interne de l’orphelinat, créative en techniques de bijouterie et dynamique, patiente avec les jeunes filles. Recrutement des formatrices pour les ateliers des droits des femmes et d’entreprenariat, ainsi que de recyclage de textiles usés.

**2.** Collecter le textile :

- Communication auprès des bénévoles et partenaires de l’orphelinat pour la collecte de textiles usés.

- Collecte des vêtements en voiture, organisé par le Colectivo G,

- Mise en place du dépôt pour le tri, le stockage et le lavage des tissus à l’orphelinat,

**3.** Organiser les formations :

- Formation initiale sur les techniques de bijouterie au cours de 17 ateliers de deux heures. L’objectif est d’apprendre la création d’un bijou par séance,

- Formation initiale de valorisation et réutilisation du textile; les filles recevront 12 cours de deux heures alliant théorie et pratique (conception, travail du tissu, couture).

- Organisation et réunion avec les 30 jeunes participantes pour élaborer et créer une ligne de produits avec slogan et logo permettant de reconnaitre la marque de l’orphelinat.

- 8 ateliers de deux heures à la création de micro entreprises (techniques simples de marketing, vente, mise en valeur des produits, gestion financière etc),

- 5 ateliers sur les droits des femmes (droit du travail, à l’éducation, rapport au corps, etc.) animés par le Colectivo G,

- Accompagnement et suivi continu au cours du projet avec des permanences hebdomadaires d’accueil et un partenariat poussé avec le Colectivo G,

**4.** Transférer l’expertise et développer des partenariats avec des acteurs locaux pour augmenter l’impact du projet

- Réunions avec les acteurs de développement locaux pour les informer du projet et leur proposer une collaboration (associations, micro entrepreneurs, ONGs, marchés d’artisanat),

- Certification par les autorités locales du projet,

- En Bolivie, communication du projet par l’orphelinat, leurs partenaires et par les jeunes filles auprès de leurs proches, entourage via leurs pages sur les réseaux sociaux, le bouche à oreille,

- En France, diffusion du projet via les réseaux sociaux, le blog, les flyers, les brochures, l’appel à volontaires, les associations de commerce équitable.

- Réunion d’information avec les partenaires locaux (Colectivo G, orphelinat, LifeTime Projects,),

- Appui des volontaires du partenaire AMSED sur Strasbourg et de LifeTime Projects(soutien mutuel, aide ponctuelle au siège, envoi de volontaires à l’orphelinat Nuestra Casa).

**5.** Capitaliser les apports du projet

- Mise en place des outils de valorisation et d’évaluation : bilans individuels et collectifs des jeunes filles, forces et faiblesses de la formation, bilans d’apprentissage, confrontation des résultats obtenus avec les résultats attendus, etc.

- Organisation d’une évaluation à mi-parcours par LifeTime Projects et l’AMSED sous forme de bilan intermédiaire afin de réajuster le projet si nécessaire et pérenniser les acquis.

- Organisation d’un bilan final du projet avec les partenaires locaux et les participantes afin de déterminer les bonnes pratiques à refaire et les détails à renforcer.

- Lifetime Projects et l’AMSED font un bilan du partenariat afin de le consolider et entreprendre de nouvelles collaborations dans le futur.

**6.** Diffuser et permettre la reproduction du projet

- Création d’une page Facebook pour diffuser la publicité du projet,

- Organisation d’une table ronde en France ouverte au public, avec les associations de migrants et ONG. Participation de la coordinatrice LifeTime Projects basée en Bolivie, Pamela Michel Lizarazu, par son témoignage d’expérience et du compte rendu du projet.

- Organisation d’une table ronde en Bolivie avec les associations travaillant dans la coopération, un représentant de LifeTime Projects France, les bénéficiaires et partenaires locaux du projet dans l’optique d’inspirer d’autres jeunes femmes en difficulté.

- Tenue d’un stand dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale.

**7.** Commercialiser les créations dans le cadre d’un commerce équitable

- Mise en place de stands de vente des créations à l’orphelinat et aux marchés, grâce aux partenariats locaux,

- Commercialisation des créations les jours de marché à Cochabamba et à l’orphelinat,

- Vente des créations lors de la semaine de la solidarité et au marché de Noël de Strasbourg,

## 4.10 Plan de travail et calendrier des actions

|  |  |
| --- | --- |
| **Calendrier des activités** | |
| **Mois 1** | * Achat du matériel nécessaire : pièces fantaisie de différentes formes, tailles et couleurs, fil plastifié, aiguilles, ciseaux, breloques, pinces plates et à bout ronds, chaînes et cordons, fermoirs, boutons, fermetures éclair, machine à laver, colle spéciale, machines à coudre, trois fers à repasser et trois tables à repasser, une surjeteuse, des étagères et portants à vêtements, des cintres, ciseaux, découds-vite, aiguilles et épingles, crochets, boutons, boutonnières, faux diamants et boucles pour boucles d’oreille. * Aménagement des locaux dans une salle à proximité de l’orphelinat pour l’accueil de la formation : mise en place de tables, chaises, matériels de rangement, éclairage de la pièce, * Réunion d’information avec les partenaires locaux (Colectivo G, orphelinat, LifeTime Projects,), * Recrutement d’une formatrice locale ancienne interne de l’orphelinat, créative en techniques de bijouterie et dynamique, patiente avec les jeunes filles. * Recrutement des formatrices pour les ateliers des droits des femmes et d’entreprenariat, ainsi que de recyclage de textiles usés. * Début de la communication sur le projet : création d’outils de sensibilisation (flyers, affiches, relations médias, etc.) |
| **Mois 2** | * Réunions avec les acteurs de développement locaux pour les informer du projet et leur proposer une collaboration (associations, micro entrepreneurs, ONGs, marchés d’artisanat), * En Bolivie, communication du projet par l’orphelinat, leurs partenaires et par les jeunes filles auprès de leurs proches, entourage via leurs pages sur les réseaux sociaux, le bouche à oreille, * Début de la collecte du textile :   + Communication auprès des bénévoles et partenaires de l’orphelinat pour la collecte de textiles usés.   + Collecte des vêtements en voiture, organisé par le Colectivo G,   + Mise en place du dépôt pour le tri, le stockage et le lavage des tissus à l’orphelinat, * Mise en place du programme des ateliers sur le projet * Création d’une page Facebook pour diffuser la publicité du projet, |
| **Mois 3** | * Début de l’accompagnement et suivi continu avec des permanences hebdomadaires d’accueil et un partenariat poussé avec le Colectivo G, * Début de la formation initiale sur les techniques de bijouterie au cours de 17 ateliers de deux heures. L’objectif est d’apprendre la création d’un bijou par séance : 2 ateliers par mois. * Début de la formation initiale de valorisation et réutilisation du textile; les filles recevront 12 cours de deux heures alliant théorie et pratique (conception, travail du tissu, couture) : 2 ateliers par mois * Rencontres relatives aux différents espaces de vente disponibles pour le projet, apports concrets des acteurs locaux dans le processus d’autonomisation et d’améliorations des conditions de vie des jeunes femmes. |
| **Mois 4** | * Début des 8 ateliers de deux heures à la création de micro entreprises (techniques simples de marketing, vente, mise en valeur des produits, gestion financière etc) : 2 ateliers par mois * Début des 5 ateliers sur les droits des femmes (droit du travail, à l’éducation, rapport au corps, etc.) animés par le Colectivo G : 2 ateliers par mois |
| **Mois 5** | * Organisation et réunion avec les 30 jeunes participantes pour élaborer et créer une ligne de produits avec slogan et logo permettant de reconnaitre la marque de l’orphelinat. * Certification de leur activité par les autorités locales du projet, * En France, diffusion du projet via les réseaux sociaux, le blog, les flyers, les brochures, l’appel à volontaires, les associations de commerce équitable. * Appui des volontaires du partenaire AMSED sur Strasbourg et de LifeTime Projects (soutien mutuel, aide ponctuelle au siège, envoi de volontaires à l’orphelinat Nuestra Casa). |
| **Mois 6** | * Organisation d’une évaluation à mi-parcours par LifeTime Projects et l’AMSED sous forme de bilan intermédiaire afin de réajuster le projet si nécessaire et pérenniser les acquis. * Les ateliers continuent, ainsi que l’accompagnement des jeunes femmes * La sensibilisation est également continue et bénéficie de la mission d’appui pour s’amplifier (rencontres pluri acteurs à l’occasion de la visite de la directrice de LifeTimeProjects) |
| **Mois 7** | * Vente des créations à Strasbourg sur les évènements liés au commerce équitable et à la valorisation des actions de solidarité (salon du commerce équitable, rentrée des associations, Semaine de la Solidarité Internationale, etc.) * Mise en place de stands de vente des créations à l’orphelinat et aux marchés, grâce aux partenariats locaux, * Commercialisation des créations les jours de marché à Cochabamba et à l’orphelinat, |
| **Mois 8** | * Mise en place de départs de volontaires européens et boliviens sur l’orphelinat (préparation interculturelle, programme d’activités en fonction de leurs compétences, envies et des besoins des jeunes bénéficiaires, etc.) |
| **Mois 9** | * Mise en place des outils de valorisation et d’évaluation : bilans individuels et collectifs des jeunes filles, forces et faiblesses de la formation, bilans d’apprentissage, confrontation des résultats obtenus avec les résultats attendus, etc. |
| **Mois 10- 11** | * Clôture des ateliers pour l’année, bilans des jeunes femmes, des partenaires * Organisation d’une table ronde en France ouverte au public, avec les associations de migrants et ONG. Participation de la coordinatrice LifeTimeProjects basée en Bolivie, Pamela Michel Lizarazu, par son témoignage d’expérience et du compte rendu du projet. |
| **Mois 12** | * Organisation d’une table ronde en Bolivie avec les associations travaillant dans la coopération, un représentant de LifeTimeProjects France, les bénéficiaires et partenaires locaux du projet dans l’optique d’inspirer d’autres jeunes femmes en difficulté. * Organisation d’un bilan final du projet avec les partenaires locaux et les participantes afin de déterminer les bonnes pratiques à refaire et les détails à renforcer. |

## 4.11 Monitoring et évaluation post-projet

Des échanges réguliers entre l’orphelinat Nuestra Casa, le Colectivo G, LifeTime Projects et l'AMSED sont prévus à travers la Commission d’organisation et d’évaluation, afin de s'assurer de l'avancement du projet, cela par le biais de mails, téléphone et Skype (environ deux fois par mois). LifeTimeProjects réalisera également une mission de suivi et une mission de fin de projet qui permettront d'évaluer et de mesurer les résultats attendus.

Les mêmes méthodes d’évaluation seront utilisées pour le bilan intermédiaire et pour le bilan final. De plus nous souhaitons réunir toute l’équipe deLifeTimeProjects pour la réunion et le bilan final. Pour ce faire la chargée de mission et de coordination en Bolivie, Pamela Michel Lizarazu, se rendra à Strasbourg et délivrera un compte rendu sur l’évolution et la situation du projet après les douze mois de financement.

L’élaboration de l’évaluation finale sera réalisée grâce aux outils de suivi et d’évaluation créés et utilisés par les différentes partenaires pour s’assurer du respect des étapes et de l’atteinte des résultats attendus.

Le rapport final complet comprendra :

- Tous les éléments écrits et visuels du projet.

- Un bilan écrit des partenaires au vu des activités menées.

- Un bilan évaluant l’atteinte des résultats et objectifs

- un rapport des activités envisagées pour donner suite au projet établissant les objectifs et résultats futurs à atteindre dans le cadre de la pérennité à long terme de l’action menée.

Après le projet, les contacts avec les partenaires et avec les bénéficiaires resteront très ténus afin de donner plus d’ampleur à notre action en fonction de ses possibilités et de sa réussite. Les jeunes filles continueront de vendre les produits créés, soutenues par l’orphelinat et le Colectivo G.

# 5. Risques et hypothèses

## 5.1 Conditions préalables

Il s’agit de :

* s’assurer que le créneau est porteur et que le marché est libre (économiquement viable)
* avoir l’aval et le soutien des pouvoirs publics et que leurs politiques concernant le recyclage et l’artisanat restent sensiblement les mêmes,
* avoir leur soutien concernant la promotion des droits des femmes,
* avoir le soutien de la société civile et de la population.

## 5.2 Sécurité

Certaines précautions sont prises pour s’assurer que les activités se déroulent comme prévu mais, en somme, la sécurité n’est pas un problème et la population, dans sa vaste majorité, considère le projet avec bienveillance compte tenu de sa dimension d’intérêt général. Les pouvoirs publics connaissent le projet et l’orphelinat et au niveau local, l’intégration de ces jeunes femmes dans la vie sociale et économique est une de leurs préoccupations. La coordinatrice du projet connaît bien la région, tout comme la directrice de LifeTimeProjects.Dans l’orphelinat, la sécurité et la sérénité des jeunes femmes est garantie et elles sont suivies et prises en charge.

## 5.3 Hypothèses et analyses des risques liés au projet

Les risques liés au projet seraient que les ateliers proposés ne stimulent pas suffisamment les jeunes bénéficiaires, les acteurs n’adhèrent pas à la démarche, la population n’achète pas leurs produits, et de fait, que les jeunes femmes retombent dans une spirale de violences.

Le projet pourrait ne pas avoir de retombées positives arrivé à son terme et rester à une série d’ateliers sans débouchés économiques durables,l’accompagnement pourrait ne pas être suffisamment complet et adapté aux bénéficiaires pour réussir leur insertion socio-professionnelle, ou les jeunes femmes pourraient se révéler trop fragiles psychologiquement pour s’en sortir durablement. Un autre risque est que la création d’un réseau d’échanges de bonnes pratiques ne se fasse pas, qu’aucun partenariat ne soit créé et que le projet n’ait pas d’effet multiplicateur dans la région.

Toutes ces hypothèses et risques ont été pris en considération dans la conception du projet et une attention particulière y sera portée pendant sa réalisation.

# 6. Moyens de mise en œuvre du projet

## 6.1 Budget total en €

26 159 €

## 6.2 Ressources humaines

**Le personnel nécessaire en France :**

Un chargé de mission et de coordination du projet pour la création d’outils de communication, intermédiaire entre les deux pays, compilation des bonnes pratiques en France et ailleurs en matière de réinsertion professionnelle, contact avec les bailleurs de fonds

## *6.2.1 Personnel expatrié (nombre de personnes et statut)*

A part pour les missions d’appui et de soutien menées par l’association LifeTime Projects, il n’y a que le personnel local qui travaillera sur le terrain.

## *6.2.2 Personnel national (nombre de personnes et statut)*

Une chargée de mission et de coordination, Pamela Michel Lizarazu:

Organisation des ateliers avec l’aide du partenaire Colectivo G et le personnel de l’orphelinat et mobilise les acteurs, ils accompagnent les jeunes femmes dans leurs progrès et difficultés. Pamela organisera les tables rondes en Bolivie et fera une mission en France pour le partage des connaissances et expériences.

**La chargée de mission recrutera 4 formatrices sur place :**

- une formatrice pour l’atelier de recyclage

- une formatrice de markéting et commercialisation

- une formatrice des droits des femmes.

- Une formatrice pour l’atelier de bijouterie : Maria Cruz, une ancienne fille de l’orphelinat. Par la similarité de son parcours et de son expérience personnelle, elle pourra être une référence pour les 30 jeunes filles.

- 2 psychologues de l’orphelinat seront présentes dans les ateliers pour aider leur bon déroulement.

- Le personnel de l’orphelinat et les jeunes filles seront présents dans les locaux de vente des produits pour l’accueil des clients et la vente.

- Trois bénévoles européens et boliviens de LifeTime Projects et de Colectivo G assisteront à chaque atelier pour veiller sur son bon déroulement et aider les jeunes filles pendant leur apprentissage.

- La commission de pilotage et de suivi, avec la participation des différents partenaires, de deux filles de l’orphelinat et les différentes formatrices.

## 6.3 Ressources en matériel et équipements spécifiques

Locaux où les ateliers se dérouleront :

1 salle à proximité de l’orphelinat mise à disposition par les autorités locales par l’intermédiaire de la directrice du foyer « Nuestra Casa »avec connexion électrique, un tableau et des marqueurs, 15 tables, 25 chaises

Bijouterie : pièces fantaisie de différentes formes, tailles et couleurs, perles, fil plastifié, ciseaux, breloques, chaînes et cordons, fermoirs, colle spéciale, fil et galons, strass et paillettes, ciseaux, crochets, faux diamants et boucles pour boucles d’oreille,

Recyclage : fil plastifié, aiguilles, ciseaux, fermoirs, boutons, colle spéciale, machines à coudre, trois fers à repasser et trois tables à repasser, mètres rubans, fil et galons, strass et paillettes, fermetures éclairs, lessive, une sur jeteuse, des étagères et portants à vêtements, des cintres, ciseaux, découds-vite, aiguilles et épingles, crochets, boutons, boutonnières, déchets textiles (vêtements, tissus, draps, torchons, tapis, chaussures, chutes de tissus, etc.).

Pour la collecte : un véhicule de transport pour collecter les dons d’habits.

# 7. Pérennité du projet

## 7.1 Durée du projet

12 mois

## 7.2 Niveau de viabilité du projet

Les acteurs directement impliqués dans la gestion du projet bénéficient d’une longue expérience de terrain et théorique. En effet la chargée de mission en France a 10 ans d’expérience dans le domaine de l’échange interculturel et des projets de solidarité, dispose d’une connaissance approfondie de la culture bolivienne, des réalités du pays. Elle se chargera en outre d’envoyer des volontaires européens à l’orphelinat Nuestra Casa afin d’assurer une continuité des activités et du transfert de connaissances.

La coordinatrice de projet sur le terrain est bolivienne, elle a obtenu un master en développement de projets et a l’habitude de travailler avec des partenaires européens. Elle connaît très bien les exigences au niveau de la qualité et les résultats des projets en partenariat avec l’Europe. De plus elle travaille quotidiennement avec les filles de l’orphelinat et le personnel dont elle prend en compte les besoins et leur fonctionnement.

L’association locale « Colectivo G » a l’habitude et la volonté de travailler avec notre public cible, ils ont l’expérience, les bénévoles et l’expertise nécessaire à l’encadrement du projet.

Les psychologues et travailleuses sociales de l’orphelinat apporteront la connaissance nécessaire au respect des rythmes et besoins psychologiques de chaque enfant.

Grâce à l’appui de l’AMSED dans la gestion du projet, notre association pourra bénéficier de son expertise et conseils.

La viabilité passe donc par un encadrement rigoureux et des personnes ressources compétentes mais aussi par la qualité du matériel choisi, tels que les équipements prévus pour les ateliers de recyclage et de création de bijoux. Par exemple, les machines à coudre seront achetées sur place, ainsi la qualité et la disponibilité des pièces pourront être facilement trouvées et changées si besoin, d’autre part ce sera aussi bénéfique à l’économie locale car l’achat de tous ses matériels va la stimuler et cela ajoute de la cohérence à notre projet.

Facteurs de viabilité et Pérennité :

- Par sa démarche en faveur de la réduction du chômage, du développement local et durable s’articule parfaitement avec les politiques publiques nationales et locales du Plan de Développement Local.

- il s’articule sur l’emploi et l’environnement : deux thèmes qui ont besoin d’être pris en charge en Bolivie (et en Amérique Latine en général) et qui sont ciblés par le plan de développement local de la ville de Cochabamba.

- il permet à 30 jeunes femmes de se prendre en charge économiquement et d’améliorer leur niveau de vie.

- En faisant bénéficier à ces jeunes femmes de deux ateliersprofessionnels, cela leur permet d’avoir une activité professionnelle stable et indépendante (réduction du chômage dans la région) mais aussi de contribuer au recyclage de déchets textiles et diminuer la pollution de la région de Cochabamba.

- La vente des produits des jeunes filles sera assurée grâce au développement des différents partenariats en Bolivie et en France.

- Le projet pourra se développer à long terme grâce au transfert de compétences et formations techniques de jeunes filles, grâce au travail en collaboration avec LifeTimeProjects dont la directrice fait partie de la diaspora bolivienne en Alsace.

- Une commission de suivi et évaluation sera constituée entre les différents partenaires afin d’assurer le suivi et développement à long terme du projet ainsi que le suivi individuel de chaque jeune femme jusqu’à ce qu’elles trouvent leur indépendance.

- un accompagnement régulier tout au long de l’année sera organisé pour renforcer et développer les acquis des jeunes filles.

- Les bénéficiaires sont considérées comme des actricesqui vont diffuser et multiplier le projet. L’implication des bénéficiaires dans toutes les phases du projet assure leur appropriation et leur capacité à le porter et à le prolonger ensuite.

- A la fin du projet une table ronde sera organisée en France afin de partager l’expérience et discuter de ses forces et faiblesses avec d’autres organismes.

## 7.3 Stratégie de continuité du projet

Les bénéficiaires, les jeunes orphelines, seront parfaitement autonomes en fin de projet. Il s’agit de leur permettre de devenir elles-mêmes des actrices de développement en formant et engageant d’autres jeunes femmes dans leur micro entreprise. Développer des partenariats locaux susceptibles d’aider les jeunes filles dans leur insertion professionnelle est également une action essentielle dans la pérennité du projet (élus locaux, micros entreprises ou associations). L’accompagnement de ces jeunes filles sera facilité grâce à nos partenaires sur place, notamment le Colectivo G et le personnel de l’orphelinat. En outre des stages auprès d’entreprises, d’experts de l’artisanat, de créateur de mode leur donnera des clés à la création de leurs propres micros entreprises. Puis, les jeunes filles sont accompagnées dans la recherche d'emploi et les démarches d'embauche. Un suivi sera établi entre l’équipe LifeTimeProjects, le personnel de l’orphelinat et les filles lorsqu’elles quittent l’orphelinat.

Nous envisageons de développer d’autres actions à la suite de ce projet, en fonction du succès rencontré, en développant la mise en place d’une structure de commerce solidaire afin d’exporter les produits faits par les jeunes filles vers l’Europe.

# 8. Acceptation et reconnaissance du projet

## 8.1 Autorités locales et nationales

Le projet est inscrit dans un ensemble d’actions entreprises par des organismes locaux et internationaux. Au niveau local il existe la SEDEGES (Services Départementaux de Gestion sociale) qui sont des organes déconcentrés et de coordination des préfectures, la SEDEGES travaille en collaboration avec d’autres instances privées comme par exemple des foyers (dont le foyer « Nuestra Casa »), des ONG et des organismes religieux pour améliorer les conditions de vie des enfants orphelins et/ou victimes d’abandon ou abus physiques ou sexuels. Malheureusement, les ressources du SEDEGES restent minimes et insuffisantes pour subvenir à la totalité des besoins des enfants accueillis dans les foyers de la ville de Cochabamba.

Le projet entre dans le cadre du besoin de préparer l’avenir des jeunes en difficulté, en les habilitant à des techniques professionnelles tout en complétant les projets qui sont déjà sur place comme par exemple le projet de la Fondation Amanecer qui travaille avec des femmes, enfants et jeunes maltraités afin de leur donner un foyer et de les aider à se réinsérer dans la société.

Notre action rentre également dans les objectifs poursuivis par l’association Colectivo G qui développe des actions de prévention et d’éducation sur les droits des femmes auprès des écoles et orphelinats locaux.

Aussi, des fonds sont alloués aux actions comme celles que nous menons et notre projet s’inscrit aussi bien dans une dynamique local de développement, d’amélioration des conditions de vie et de protection de l’enfance que dans une dynamique nationale de lutte contre les violences faites aux femmes et contre la pollution et la multiplication des déchets.

## 8.2 Présence d’un partenaire local

L’orphelinat « Hogar Nuestra Casa » et l’association Colectivo G sont nos deux partenaires locaux.

## 8.3 Rôle de ce partenaire locale dans la pérennité du projet

Le rôle de l’orphelinat avec la coordinatrice de projet, Pamela Lizarazu, est:

- l’organisation logistique des partenariats avec les acteurs locaux,

- la conception et l’organisation des ateliers, soutien au suivi des jeunes filles,

- la préparation des jeunes femmes pour leur participation aux ateliers,

- le suivi psychologique des jeunes filles avant, pendant et après les ateliers,

- le suivi lors de leur insertion professionnelle,

- la communication et le réseautage auprès des associations locales, la presse et les autorités locales.

Le Colectivo G anime les ateliers sur le droit des femmes.

## 8.4 Stratégie de retrait et autofinancement du projet

Via la structure de l’orphelinat et les partenariats créés, les jeunes femmes pourront continuer de vendre leurs produits et proposer à d’autres jeunes femmes de l’orphelinat de se former auprès d’elles pour développer leur activité économique et être actrices de l’amélioration de leurs conditions de vie.

Après le projet, l’orphelinat continuera d’accueillir des volontaires boliviens et européens pour accompagner les jeunes femmes vers un meilleur futur.

Les premières bénéficiaires formées sont très importantes puisqu’elles joueront un rôle important dans la menée d’autres formations et le développement économique et social de la structure créée.

# 9. Informations financières

## 9.1 Budget total du projet

26 159 €

## 9.2 Cofinancement

*9.3.1 Fonds propres mis à la disposition du projet*

Ressources propres : 3135€ (dont valorisation : 200€)

*9.3.2 Autres partenaires financiers*

Colectivo G  (valorisation): 600 €

Hogar Nuestra Casa (valorisation) : 600 €

PRA-OSIM : 12 000 €

## 9.3 Date d’éligibilité des dépenses

Décembre 2015

# 10. Informations administratives

## 10.1 Nom de l’organisation

LifeTime Projects

## 10.2 Adresse – Tél – Fax – E-mail – Site web

## 9 rue de Neuchâtel

67 000 Strasbourg

0781356867

[associationlifetimeprojects@gmail.com](mailto:associationlifetimeprojects@gmail.com)

[www.lifetime-projects.com](http://www.lifetime-projects.com)

## 10.3 Nom du représentant légal

Laetitia Craig

## 10.4 Conseil d’administration et organigramme de fonctionnement de l’organisation

Président : Hans-Jürgen Bartsch

Sécrétaire : DianneBartsch

Trésorier : Duncan Craig

Membres : Gwenola Lausecker, Eileen Munday, Julien Ventrella et Fabien Demoulin

Directrice Bénévole : Laetitia Craig

50 bénévoles

## 10.5 Statuts

## En pièce-jointe

## 10.6 Nom et qualité et coordonnées du responsable du projet au siège de l’organisation

## Laetitia Craig, Directrice, tel : 0781356867

[associationlifetimeprojects@gmail.com](mailto:associationlifetimeprojects@gmail.com)

## 10.7 Nom et qualité et coordonnées du responsable du projet sur le terrain de l’opération

Pamela Michel Lizarazu, Coordinatrice de Projet en Bolivie

[pamelita.ml@gmail.com](mailto:pamelita.ml@gmail.com)

00591 78303399

# CADRE LOGIQUE

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Logique d’intervention** | **Indicateurs**  **objectivement**  **vérifiables** | **Sources de**  **vérification** | **Risques et**  **hypothèses** |
| **Objectif**  **principal** | **renforcer les compétences, connaissances et la confiance en elles des jeunes femmes de l’orphelinat en vue de leur insertion socioprofessionnelle dans le domaine du recyclage et de l’artisanat dans une dynamique de partenariat pluri-acteurs pérenne.** | **Les jeunes femmes sont formées techniquement, elles ont de meilleures opportunités et une meilleure estime d’elles-mêmes en sortant de l’orphelinat et le projet permet une prise de conscience par rapport aux déchets dans la région** | **les jeunes femmes sont accompagnées et améliorent leurs conditions de vie.**  **La population montre de l’intérêt pour le projet en achetant leurs produits et en contribuant à la collecte des déchets textiles pour elles.** | **les ateliers proposés ne stimulent pas suffisamment les jeunes bénéficiaires, les acteurs n’adhèrent pas à la démarche, la population n’achète pas leurs produits, et de fait, les jeunes femmes retombent dans une spirale de violences** |
| **Objectifs**  **spécifiques** | 1. Favoriser l’insertion professionnelle de 30 jeunes femmes par le renforcement de leurs capacités techniques dans la filière de la création de bijoux et du recyclage du textile usagé. | Au moins 30 jeunes femmes bénéficient des ateliers menés dans la création de bijoux et le recyclage du textile usagé  17 ateliers de création de bijoux sont tenus  12 ateliers sur le recyclage du textile sont tenus | fiches de présence, programme et comptes rendus des ateliers tout au long du projet, photos des ateliers et des produits créés | les jeunes femmes n’adhèrent pas aux ateliers |
| 2. Fournir un accompagnement professionnel et adapté aux besoins des jeunesfemmes vers l’entrepreneuriat en partenariat avec les acteurs locaux. | Au moins 20 jeunes femmes sont suivies et accompagnées vers le marché de l’emploi  8 ateliers sur la création d’entreprise sont menés | registre d’accompagnement, fiches de projet des jeunes femmes suivies. fiches de présence, programme et comptes rendus des ateliers tout au long du projet, photos des ateliers et des produits créés | l’accompagnement n’est pas suffisamment complet et adapté aux bénéficiaires pour réussir leur insertion socio-professionnelle |
| 3. Développer et former au travail en réseau avec les partenaires locaux afin de savoir comment tirer profit des partenariats. | Au moins 5 réunions de partenariats sont mises en place pour déterminer les contributions de chacun au projet (associations pour les droits des femmes, acteurs publics, marchés et espaces de vente)  Au moins 3 partenariats pour la vente des produits créés sont mis en place | comptes rendus des réunions, 3 espaces de vente sont à disposition des jeunes femmes | Les acteurs locaux n’adhèrent pas au projet et ne le soutiennent pas |
| 4. Développer l’estime de soi des jeunes femmes de l’orphelinat à travers la valorisation de leur travail et des droits des femmes | Au moins 5 outils de sensibilisation sont créés (flyers, prospectus, affiches, diapos, etc.)  Au moins 3 entités différentes font mention du travail des jeunes femmes  Les jeunes femmes bénéficient de 5 ateliers sur les droits des femmes et le rapport à leur corps. | les outils de sensibilisation, des articles dans les médias locaux, les comptes rendus, les fiches d’émargement et les photos des ateliers sur les droits des femmes | Les jeunes femmes sont trop fragiles psychologiquement pour s’en sortir durablement. |
| 5. Encourager l’échange de bonnes pratiques en capitalisant et valorisant les enseignements tirés de ce projet. | 2 missions d’appui pour le bilan et l’évaluation du projet à n+6 et n+12 sont tenues  5 réunions de capitalisation des acquis du projet se tiennent en Bolivie avec les acteurs de la société civile, les partenaires du projet, les bénéficiaires et les décideurs publics (présentation des objectifs et des résultats atteints, témoignages, réajustement, reproduction ailleurs, etc.)  2 tables rondes en France et en Bolivie ont lieu à la fin du projet | comptes rendus des réunions et échanges, programme des sessions, rapports des bonnes pratiques et des acquis du projet, comptes rendus des recommandations, photos, etc. | Les résultats du projet ne sont pas concluants et/ou la création d’un réseau d’échanges de bonnes pratiques ne se fait pas et le projet n’a pas d’effet multiplicateur dans la région. |
| **Résultats** | Grâce aux ateliers de recyclage du textile usagé (12), de création de bijoux (17), de création d’entreprise (8) et sur les droits des femmes (5), 30 jeunes femmes sont en mesure d’être autonomes, plus sûres d’elles et capables de se lancer dans une micro-activité économique génératrice de revenus.  Les jeunes femmes de l’orphelinat s’impliquent et prennent des initiatives novatrices pour le développement du projet et pour assurer, via l’accompagnement des acteurs locaux, la pérennité de leur activité économique.  Des partenariats sont créés avec les marchés locaux pour la vente des produits, avec la société civile et les pouvoirs publics pour reconnaître la valeur de l’activité des jeunes femmes.  Des rencontres entre les associations, les bénéficiaires et les acteurs locaux et partenaires au Nord et au Sud permettent l’échange de bonnes pratiques et le partage des résultats atteints et acquis du projet. | 30 jeunes femmes suivent les ateliers tout au long du projet  Les jeunes femmes sont accompagnées tout au long du projet dans la création de leur activité économique. Elles créent leur microentreprise et/ou officialisent leur activité économique.  Elles contribuent au développement local de la région en formant d’autres jeunes femmes et en soutenant l’orphelinat par leur capital social, professionnel et financier développé grâce au projet et à hauteur de leurs capacités  Au moins 5 partenariats avec les différentes parties prenantes permettent de sensibiliser la population au projet, de vendre les produits et de promouvoir les droits des femmes.  Au moins 10 femmes s’engagent activement dans le projet assurant sa pérennité et développant leur activité économique concrètement.  7 réunions tout au long du projet avec les acteurs en Bolivie pour capitaliser les acquis, réajuster, sensibiliser les acteurs locaux et promouvoir l’action.  2tables rondes en France et en Bolivie pour la capitalisation des acquis du projet, l’échange sur les bonnes pratiques, la possibilité de répliquer le projet dans d’autres régions sont tenues. | photos, fiches de présence, programme de formation réalisé  fiches techniques et photos des produits créés et des espaces de vente  registre de suivi des bénéficiaires, fiche de création de l’activité en partenariat avec les autorités locales  Participation concrète financière, matérielle, en compétences, ou en capital social des acteurs du projet, lettres de soutien, communication de ceux-ci sur le projet.  récit du parcours des 10 jeunes femmes les plus motivées, constat de leur impact sur leur propre vie et sur celle des autres par des entrevues par exemple.  création d’un blog et d’outils de communication autour du projet  fiche de présence des acteurs (associations en Bolivie, partenaires, acteurs privés et publics, bénéficiaires)aux réunions, comptes rendus des recommandations et décisions prises, photos, etc. | **Les femmes formées deviennent, pour certaines, formatrices à leur tour**  **le projet a un impact local fort, il est un moteur et apporte une valeur ajoutée forte à la région stimulant la prise d’initiatives et l’économie circulaire et artisanale** |
| **Activités** | **1.** Préparer les ateliers :  - Acheter le matériel nécessaire - Aménager les locaux dans une salle à proximité de l’orphelinat pour l’accueil de la formation.  - Recruter une formatrice locale ancienne interne de l’orphelinat  - Recruter les formatrices pour les ateliers des droits des femmes et d’entreprenariat, ainsi que de recyclage de textiles usés.  **2.** Collecter le textile :  - Communication auprès des bénévoles et partenaires de l’orphelinat pour la collecte de textiles usés.  - Collecte des vêtements en voiture, organisé par le Colectivo G,  - Mise en place du dépôt pour le tri, le stockage et le lavage des tissus à l’orphelinat,  **3.** Organiser la formation :  - Formation initiale sur les techniques de bijouterie au cours de quinze ateliers de deux heures. L’objectif est d’apprendre la création d’un bijou par séance,  - Formation initiale de valorisation et réutilisation du textile; les filles recevront dix cours de deux heures alliant théorie et pratique (conception, travail du tissu, couture).  - Organisation et réunion avec les 30 jeunes participantes pour élaborer et créer une ligne de produits avec slogan et logo permettant de reconnaitre la marque de l’orphelinat.  - Huit ateliers de deux heures à la création de micro entreprises (techniques simples de marketing, vente, mise en valeur des produits, gestion financière etc),  - Cinq ateliers sur les droits des femmes (droit du travail, à l’éducation etc.) animés par le Colectivo G,  - Accompagnement suivi et continu des jeunes femmes,  **4.** Transférer l’expertise et développer des partenariats avec des acteurs locaux pour augmenter l’impact du projet  - Réunions avec les acteurs de développement locaux pour les informer du projet et leur proposer une collaboration (associations, micro entrepreneurs, ONGs, marchés d’artisanat),  - Certification par les autorités locales du projet,  - En Bolivie, communication du projet par l’orphelinat, leurs partenaires et par les jeunes filles auprès de leurs proches, entourage via leurs pages sur les réseaux sociaux, le bouche à oreille,  - En France, diffusion du projet via les réseaux sociaux, les flyers, les brochures, l’appel à volontaires, les associations de commerce équitable.  - Réunion d’information avec les partenaires locaux (Colectivo G, orphelinat, LifeTime Projects,),  - Appui des volontaires AMSED / LifeTime Projects( soutien mutuel, aide ponctuelle au siège, envoi de volontaires à l’orphelinat Nuestra Casa).  **5.** Capitaliser les apports du projet  - Mise en place des outils de valorisation et d’évaluation : bilans individuels et collectifs des jeunes filles, forces et faiblesses de la formation, bilans d’apprentissage, confrontation des résultats obtenus avec résultats attendus, etc.  - Organisation d’une évaluation à mi-parcours par Life Time Projects et l’AMSED sous forme de bilan intermédiaire afin de réajuster le projet si nécessaire et pérenniser les acquis.  - Organisation d’un bilan final du projet avec les partenaires locaux et les participantes afin de déterminer les bonnes pratiques à refaire et les détails à renforcer.  - Lifetime Projects et l’AMSED font un bilan du partenariat afin de le consolider et entreprendre de nouvelles collaborations dans le futur.  **6.** Diffuser et permettre la réplicabilité du projet  - Création d’une page Facebook pour diffuser la publicité du projet,  - Organisation d’une table ronde en France ouverte au public, avec les associations de migrants et ONG. Participation de la coordinatrice LifeTime Projects basée en Bolivie, Pamela Michel Lizarazu, par son témoignage d’expérience et du compte rendu du projet.  - Organisation d’une table ronde en Bolivie avec les associations travaillant dans la coopération, un représentant de LifeTime Projects France, les bénéficiaires et partenaires locaux du projet dans l’optique d’inspirer d’autres jeunes femmes en difficulté.  - Tenue d’un stand dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale.  **7.** Commercialiser les créations dans le cadre d’un commerce équitable  - Mise en place de stands de vente des créations à l’orphelinat et aux marchés, grâce aux partenariats locaux,  - Commercialisation des créations les jours de marché à Cochabamba et à l’orphelinat,  - Vente des créations lors de la semaine de la solidarité et au marché de Noël de Strasbourg, | ***Moyens***  Locaux où les ateliers se dérouleront :  1 salle à proximité de l’orphelinat mise à disposition par les autorités locales par l’intermédiaire de la directrice du foyer « Nuestra Casa »avec connexion électrique, un tableau et des marqueurs, 15 tables, 25 chaises  Bijouterie : pièces fantaisie de différentes formes, tailles et couleurs, perles, fil plastifié, ciseaux, breloques, chaînes et cordons, fermoirs, colle spéciale, fil et galons, strass et paillettes, ciseaux, crochets, faux diamants et boucles pour boucles d’oreille,  Recyclage : fil plastifié, aiguilles, ciseaux, fermoirs, boutons, colle spéciale, machines à coudre, trois fers à repasser et trois tables à repasser, mètres rubans, fil et galons, strass et paillettes, fermetures éclairs, lessive, une sur jeteuse, des étagères et portants à vêtements, des cintres, ciseaux, découds-vite, aiguilles et épingles, crochets, boutons, boutonnières, déchets textiles (vêtements, tissus, draps, torchons, tapis, chaussures, chutes de tissus, etc.).  Pour la collecte : un véhicule de transport pour collecter les dons d’habits.  Pour les réunions de partenariats :  Location de salle, menue restauration, matériel de présentation, etc.  Missions d’appui, de bilan et de capitalisation :   * une mission mi-parcours * une mission fin de parcours * une rencontre à Strasbourg avec les associations de solidarité internationale et la coordinatrice du projet sur le terrain | ***Coûts***  **Coûts logistiques et moyens mis à disposition du projet :** 6353€  **Dépenses spécifiques projet :** 7510 €  **Investissement technique et mobilier :** 4141 €  **Personnel :** 7045 € | ***Conditions***  ***préalables***  Les pouvoirs locaux soutiennent le projet,  Les ateliers sont appropriés aux besoins des jeunes femmes et pour le développement local de la région,  Les fonds réunis sont suffisants pour établir un projet qui sera pérenne et aura un effet multiplicateur important sur le moyen et long terme. |
|  | | | |  |